

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

IHCAR

« Voyage aux centres du multivers »

En résidence du 11 juillet au 7 septembre 2018

Exposition du 7 au 28 septembre 2018

Du lundi au vendredi de 14h à 18h

Vernissage le vendredi 7 septembre à 18h30

Rencontre avec l'artiste et dédicace le dimanche 23 septembre au festival Pré en Bulles, à Bédée



Ihcar, *Convergences et projections*, 2018.

I. Présentation de l'artiste et de l'exposition

IHCAR

[Page Facebook IHCAR](#)

[Blog des auteurs de l'atelier Manu Manu](#)

[Site web de Maison Fumetti](#)

Autodidacte et passionnée, Ihcar est autrice de bandes dessinées et illustratrice à Nantes. Installée à l'atelier Manu Manu de Maison Fumetti elle y développe un style graphique qui s'appuie sur la texture, la forme et le contraste.

En 2017, elle imprime son premier fanzine, *SéquenCiel*, qu'elle réimprime régulièrement pour la librairie Coiffard et la librairie Vents d'Ouest au Lieu Unique (Nantes). En 2018, elle est sollicitée par Ouest-France pour illustrer des audiences et elle travaille sur un projet BD ainsi que sur une nouvelle destinée au jeune public avec la romancière Douna Loup.

Voyage aux centres du multivers

Ihcar présente à L'aparté *Voyage aux centres du multivers*. Le titre de l'exposition évoque le roman d'aventures, écrit en 1864 par Jules Verne, *Voyage au centre de la Terre*. Le roman traite de la découverte d'un manuscrit ancien par un savant allemand qui, avec son neveu et leur guide, entreprennent un voyage vers le centre de la Terre en y entrant par un volcan islandais éteint.

Mais Ihcar ne nous propose pas un voyage au centre de la Terre mais aux centres du multivers... Plusieurs centres ? Un univers aux multiples dimensions ? Ihcar aborde ces mondes parallèles et inconnus qui ne cessent de provoquer chez l'être humain fantasmés, angoisse et curiosité.

Dans l'exposition *Voyage aux centres du multivers*, comme dans la bande dessinée *Atlantisme*, Ihcar développe tout un imaginaire sur ce qu'il y a « de l'autre côté du miroir »...

II. Voyage aux centres du multivers

Les univers parallèles, ou mondes parallèles, sont des univers possédant leurs propres dimensions d'espace et de temps.

Selon les œuvres de fiction, ces univers sont décrits pour eux-mêmes ou en les faisant interagir avec notre univers, le principal pour nous.

L'exposition rassemble 8 grands dessins et 3 plus petits formats réalisés au pastel sec et au fusain. L'ambiance qui s'en dégage est à la fois étrange et apaisante. On peut y voir des personnages masculins ou féminins qui passent d'un monde à l'autre ou, au contraire, qui évoluent dans des mondes parallèles sans jamais se croiser.

Les mondes représentés par Ihcar naviguent entre rêve et réalité. Entre monde tangible et monde métaphysique. Certains éléments sont reconnaissables : l'eau, les montagnes, le ciel étoilé, la Terre... Mais parfois les dessins d'Ihcar mettent en scène des mondes faits de formes géométriques, aux perspectives incertaines, qui ne sont pas sans rappeler l'univers graphique de **M.C. Escher**¹.

M.C. Escher associe perfection d'exécution et imagination. Il abuse de nos sens visuels, joue avec notre raison, invente de nouvelles représentations spatiales et de nouveaux mondes qui n'existent que par le dessin. Il a notamment beaucoup travaillé sur le ruban de Möbius.



Ihcar, *Dans l'œil de Möbius*, 2018



Ihcar, *Tangible impossible*, 2018

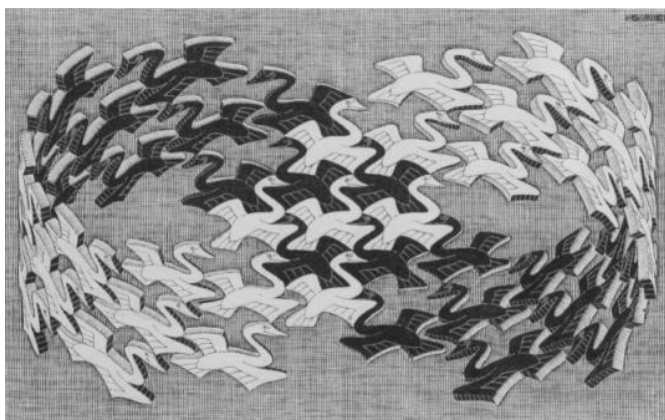
La particularité du ruban de Möbius est qu'il n'a qu'une seule face, contrairement à un ruban normal qui en a deux. C'est un ruban sans fin n'ayant ni intérieur ni extérieur. La bille colorée fait référence au cercle chromatique qui rassemble la totalité des couleurs. Cette bille se balade dans un espace et un temps infinis. Le ruban est en forme d'œil.

Le cube fait référence au cube impossible de M.C. Escher. Deux personnages sont représentés sur deux perspectives différentes. Ils sont ensemble dans une même forme mais ne se rencontrent jamais.

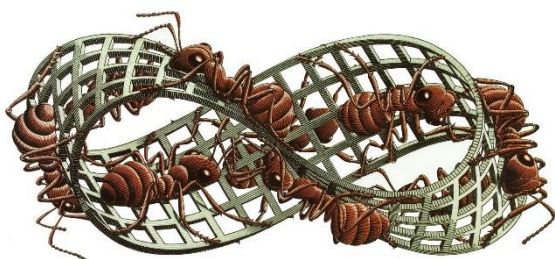
¹ Maurits Cornelis Escher (1898-1972), généralement nommé M. C. Escher, est un artiste néerlandais.



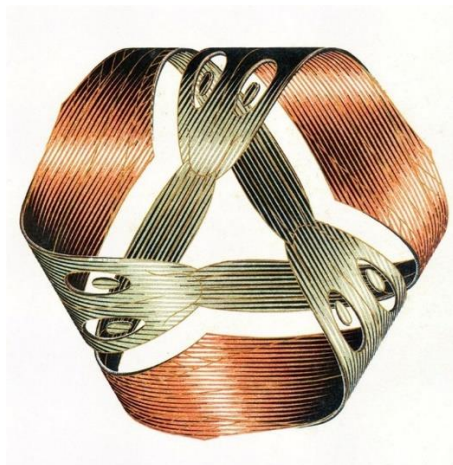
Maurits Cornelis Escher, *L'Autre Monde, II, Paysage irréel avec construction et créatures monstrueuses*, 1947, gravure, 31,8 x 26,1 cm



Maurits Cornelis Escher, *Cygnes*, 1956



Maurits Cornelis Escher, *Ruban de Möbius II (Fourmis rouges)*, xylographie, 1963



Maurits Cornelis Escher, *Ruban de Möbius I (B 437)*, 1961

Dans les dessins d'Ihcar, on peut noter aussi l'influence de la peinture Surréaliste : **René Magritte**² et ses tableaux mystérieux, **Salvador Dali**³ et ses formes « molles ».

Peintre de la métaphysique et du surréel, René Magritte disait : « Je veille, dans la mesure du possible, à ne faire que des peintures qui suscitent le mystère avec la précision et l'enchantement nécessaire à la vie des idées ». Son mode de représentation, qui apparaît volontairement neutre, académique, voire scolaire, met en évidence un puissant travail de déconstruction des rapports que les choses entretiennent dans la réalité.

Dans certaines peintures de Salvador Dali, l'artiste oppose les formes « dures » et les formes « molles », comme ses fameuses montres, nous plongeant dans une sorte de méditation étrange sur la fuite du temps. Chez Ihcar, c'est une manière de marquer le passage d'un monde à l'autre, ou d'une réalité à une autre (un homme et son ombre...).

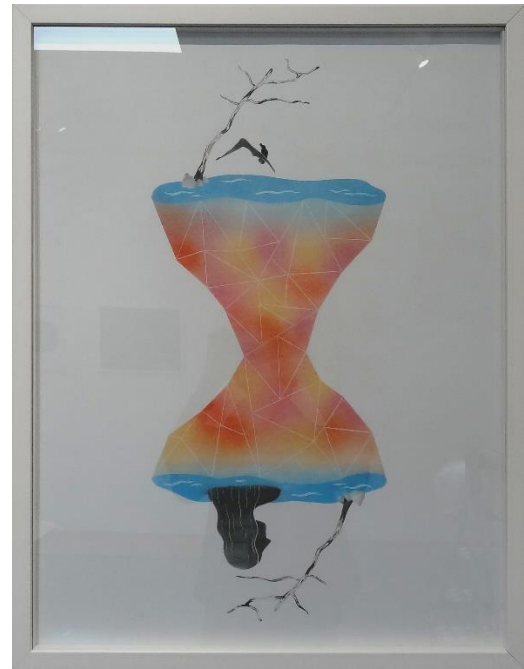
² René Magritte est un peintre surréaliste belge (1898-1967)

³ Salvador Dali est un peintre, graveur et écrivain espagnol (1904-1989)



Ihcar, *Convergences et projections*, 2018.

L'œil placé au centre représente la perception. Les trois cercles représentent trois univers. Le cercle du haut, avec l'étoile évoque les rêves, les objectifs à atteindre. Dans le cercle de gauche, on voit un pied qui « prend la température » de l'eau avant d'y plonger. Dans le cercle de droite, le personnage se projette.



Ihcar, *Prismaire*, 2018

Dans ce dessin, Ihcar se représente à deux stades différents de sa vie. C'est l'idée d'un passage d'un état à un autre. Les paysages en haut et en bas ne changent pas, c'est le personnage qui sort grandi du sablier. Les facettes symbolisent les différentes perceptions qu'on peut avoir des choses.



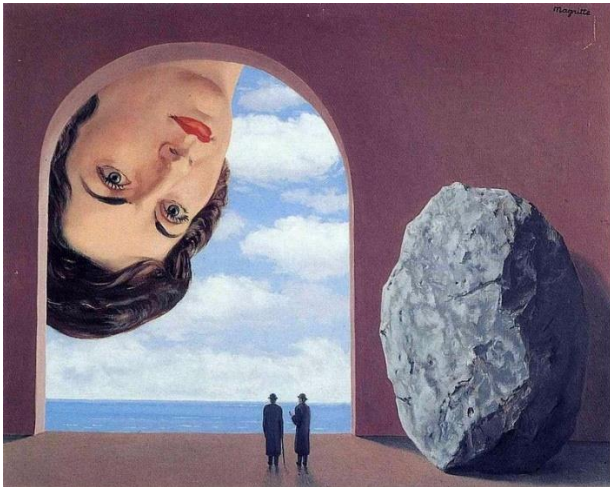
Ihcar, *Métamorphose*, 2018

Les formes géométriques représentées – le carré et le triangle – sont des formes rigides. Malgré cela, tout n'est pas contrôlable : le personnage passe son bras à travers le mur et passe dans un autre monde. Le bras réapparaît sous forme « plasmique » dans l'ombre rouge du mur noir.



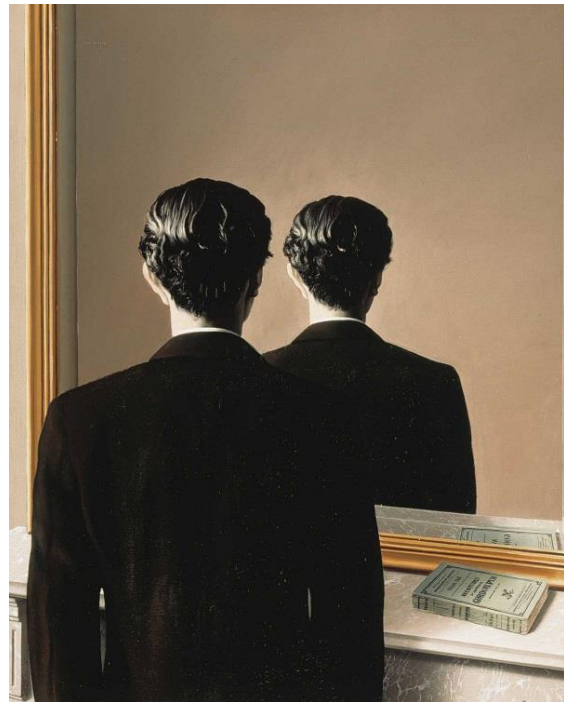
Ihcar, *Désir et rétention*, 2018

Deux univers se rencontrent. Un astre éclaire les personnages et fait apparaître deux ombres colorées et « plasmiques » qui semblent vouloir s'échapper et naviguer d'un monde à l'autre. Il y a un contraste entre les personnages rigides et enfermés dans leurs mondes et les ombres plus libres.



René Magritte, *Portrait de Stephy Langui*, 1961.

Dans *Portrait de Stephy Langui*, Magritte joue avec le portrait traditionnel. Au lieu de nous présenter un portrait classique de Langui de la tête aux épaules, Magritte représente deux petites silhouettes humaines sous une arche, regardant un paysage marin. Le visage de Langui, impeccablement maquillé, apparaît à l'envers dans l'arche, presque comme si elle regardait une maison de poupée.



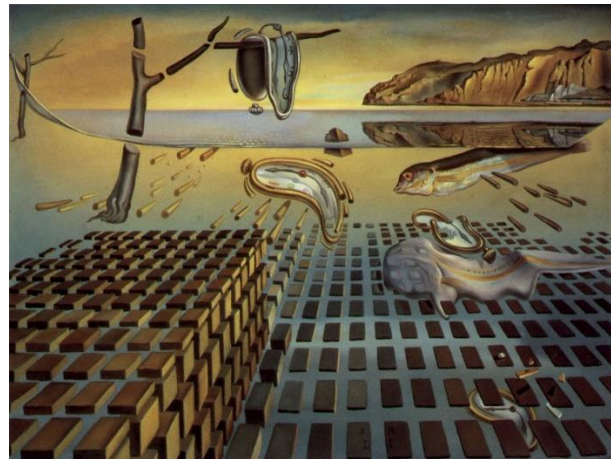
René Magritte, *La reproduction interdite*, 1937.

Ce tableau représente un homme de dos regardant un miroir, qui ne reflète pas son visage mais son dos. De ce fait, il est impossible d'apercevoir le visage du personnage en question. En bas à droite du tableau, est posé sur la cheminée un livre correctement reflété.



Salvador Dalí, *La Persistance de la mémoire*, 1931.

Connu par le grand public sous le titre *Les Montres molles*, ce tableau représente la plage de Portlligat agrémentée de montres à gousset fondantes telles du camembert. La toile tourne autant en dérision la rigidité du temps qu'elle reflète les angoisses du peintre devant l'inexorable avancée du temps et de la mort.

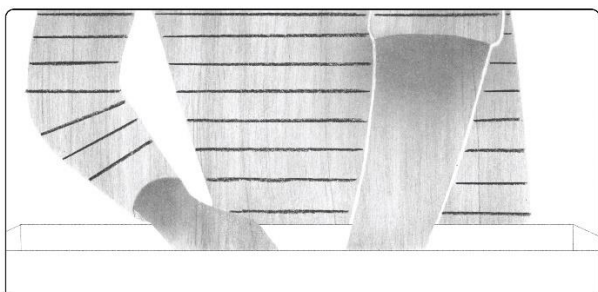
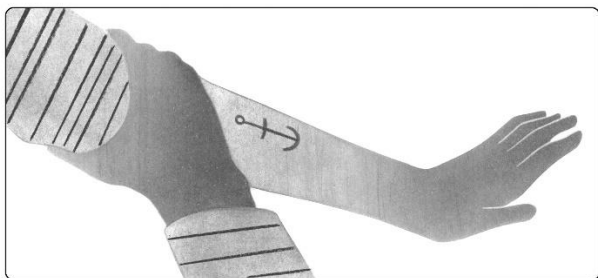


Salvador Dalí, *La désintégration de la persistance de la mémoire*, 1952-1954.

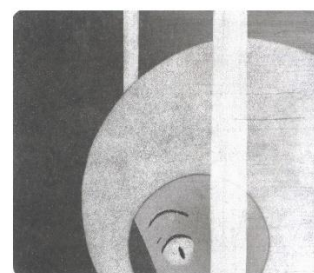
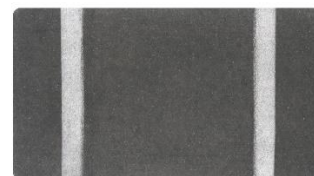
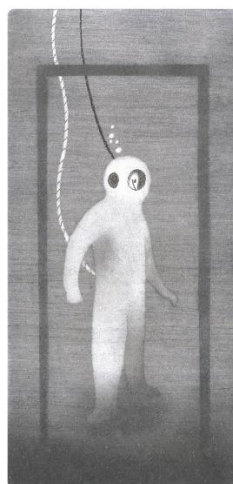
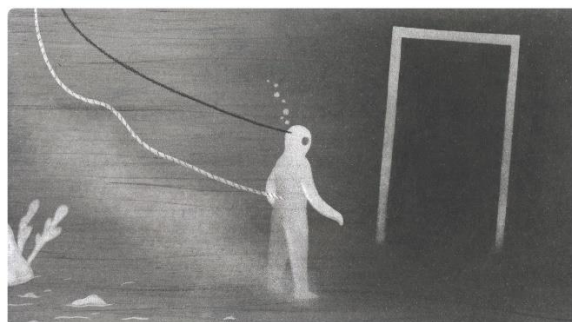
C'est une réinterprétation de sa toile *La Persistance de la mémoire*, peinte en 1931. Dans cette version de la toile, le paysage d'origine a été rempli d'eau. La désintégration est ici ce qui se passe sur et sous la surface de l'eau. Le paysage de Portlligat flotte maintenant à la surface. Le plan et les blocs d'origine sont ici divisés en petites briques organisées en damier qui couvrent le premier plan.

II. Atlantisme

Dans sa bande dessinée *Atlantisme*, Ihcar met en scène l'histoire d'amour entre un marin et une sirène, qui vivent dans deux mondes parallèles. Au fil des pages, on voit un marin, seul dans son appartement, qui est attiré par une musique provenant d'un carton. En l'ouvrant et en s'approchant il aperçoit de l'eau. Il y plonge sa main et petit à petit se fait submerger. Il est passé dans un autre monde, le monde marin, auquel appartient la femme qu'il aime, une sirène. Toujours à la poursuite de cette mélodie, il passe une porte et retrouve ainsi sa bien-aimée. Mais leur amour est impossible.



Ihcar, *Atlantisme*, p.5



Ihcar, *Atlantisme*, p.10

Il semble important de marquer les frontières des mondes, comme pour mieux mettre en valeur le **passage de l'un à l'autre**. Est-ce un rêve ou une réalité, c'est la question posée par Ihcar. À nous de décider d'y croire ou non.

Dans la littérature jeunesse, et ses adaptations au cinéma, les univers parallèles fantastiques sont très représentés. Tout comme dans la bande dessinée *Atlantisme*, les héros sont souvent amenés à passer d'un monde à l'autre à travers une porte, un livre, un miroir...

Par exemple, Alice, dans *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles*, roman écrit en 1865 par Lewis Carroll, passe par un terrier de lapin pour atterrir dans le pays des merveilles. Dans la suite, *De l'autre côté du miroir*, le temps aussi bien que l'espace se trouvent inversés. Le nom d'univers « miroir » est utilisé pour désigner l'univers que parcourt Alice. Cet univers est inversé d'une manière absurde : il faut courir pour rester au même endroit, ne pas bouger pour se déplacer, on écrit à l'envers, on souffre d'abord, on se blesse ensuite. Dans ce monde bizarre, il faut s'éloigner du but pour l'atteindre.

Dans le livre de Maurice Sendak, *Max et les Maximonstres*, Max rejoint le pays des Monstres en traversant l'océan. Dans *Le Magicien d'Oz*, Dorothy arrive à Munchkinland, une contrée du pays d'Oz, dans sa maison emportée par une tornade.

Dans *Le Monde de Narnia*, de l'écrivain irlandais C. S. Lewis, Lucy, Susan, Edmund et Peter Pevensie, quatre frères et sœurs, découvrent un monde enchanté en y pénétrant à travers une armoire.



Alice au Pays des merveilles



Max et les Maximonstres



Le Magicien d'Oz



Le Monde de Narnia

On peut encore citer de nombreux ouvrages et films qui jouent avec les mondes parallèles ou les mondes imaginaires, comme : *A la croisée des mondes*, *Peter Pan*, *L'Histoire sans fin*, *L'Age de glace 3*, *Monstres et compagnie*, *Witch*, *Winx*, *Les schtroumpfs le film*, *Sinbad*, *Jumanji*, *Les mondes de Ralph*, *Coco*, *Le voyage de Chihiro*, *Mon voisin Totoro*, *Le Petit prince*, *Les chroniques de Spiderwick...*

Déroulement d'une visite

1/ Accueil 9h15-9h30 (15 min)

La présentation du lieu et de son fonctionnement permet d'introduire la notion d'art contemporain et de résidence de création aux enfants. Pour les groupes connaissant déjà L'aparté, un rappel des expositions vues précédemment en classe, des techniques et médiums alors observés, est une façon d'amorcer la visite de l'exposition de Ihcar, *Voyage aux centres du multivers*.

2/ Visite de l'exposition 9h30-10h15 (45 min)

Le groupe découvre les œuvres d'Ihcar. Le propos général de l'exposition puis le travail de l'artiste sont discutés face aux œuvres. La visite s'attachera à présenter le travail de dessin et la bande dessinée de l'artiste. La visite sera accompagnée de documents de médiation.

3/ Atelier pratique « Les mondes parallèles » 10h30-11h15 (45 min)

L'atelier a comme point de départ le dessin *Convergences et projections* d'Ihcar qui présente la rencontre de trois mondes. Sur ce modèle, les élèves déploieront un motif à travers trois cercles, sur le thème de la mer.

Pour créer ses univers parallèles, chaque élève a à sa disposition :

- une feuille à dessin type canson au format A3 sur laquelle 3 cercles seront déjà tracés
- un pochoir sur le thème de la mer : étoile de mer, crabe, phare, coquillage, poisson, dauphin
- de la poudre de fusain et de la poudre de pastel
- 1 pinceau et 1 brosse à pochoir
- 1 gomme mie de pain



Pistes bibliographiques

« Voyage aux centres du multivers »

- Site de L'aparté, page de l'exposition « Voyage aux centres du multivers »
<https://www.laparte-lac.com/programmation/programmation-2018/ihtar/>
- Site internet de L'aparté, page médiation de l'exposition « Voyage aux centres du multivers »
<https://www.laparte-lac.com/mediation/actions-de-m%C3%A9diation-2018/ihtar/>

IHCAR

- Page Facebook IHCAR : <https://www.facebook.com/IHCAR-643310912526516/>
- Blog des auteurs de l'atelier Manu Manu : <https://ateliermanumanu.tumblr.com/>
- Site web de Maison Fumetti : <http://www.maisonfumetti.fr/>

Mondes parallèles et imaginaires

- <https://www.bdfugue.com/jeunesse/fantastique>
- <http://blog.ac-versailles.fr/lettresdarts/index.php/post/SURNATUREL-4-4-Mondes-enchantés>
- Quelques références de livres dans le réseau des médiathèques de Montfort Communauté :
"Papa !" de Philippe Corentin, 1995.
"Max et les maximonstres" de Maurice Sendak, 1988.
"Alice racontée aux petits" de Lewis Carroll, 1980.
"Alice au pays des merveilles" de Lewis Carroll, ill. Rébecca Dautremer, 2010.